Nouveau projet de Davos : un passeport vaccinal et climatique utilisant notre sang

écrit par Jules Ferry | 12 mars 2022





Le Forum de Davos (Klaus Schwab) prévoirait de lancer une application de pass vaccinal basée sur le sang.

Le nouveau pass sera sanitaire… et climatique ! Il sera biométrique puisqu'il faudra donner un échantillon de son sang pour obtenir le laissez-passer.

Si ce scénario se réalise, on devrait reparler du Covid et de la vaccination pas tard… Les mots ont un sens : on nous a annoncé la **suspension** du pass et non sa **suppression!**

Le Forum de Davos, World Economic Forum (WEF), dévoile une fois de plus ses visions dystopiques de l'avenir.

Dans le cadre de son agenda de « Great Reset », il fait la promotion du passeport Covid biométrique et numérisé, évoqué en mars 2020 et qui pourrait faire son entrée dans les pays industrialisés occidentaux à court terme selon certains observateurs comme le groupe norvégien <u>-WHO GUARDS THE GUARDIANS-</u>.

Cette annonce expliquerait pourquoi les mesures Covid ont

soudainement été mises « en veilleuse » dans de nombreux États : on travaille en arrière-plan avec acharnement à la mise en œuvre technique de la surveillance totale et cela devrait durer jusqu'à la fin de l'année.

Passeport numérique Covid grâce à la prise de sang

Grâce à une application, les citoyens vaccinés (probablement quatre à cinq fois d'ici là, cf le cadencier de commandes de vaccin prévues par Macron après les élections après la pause d'avril) contre le Covid devraient retrouver leur « liberté », par exemple pour voyager ou assister à des concerts. Jusqu'ici, tout le monde s'en doutait.

La « nouveauté révolutionnaire » du point de vue du WEF : il faudra au préalable fournir un échantillon de sang qui sera ensuite analysé. Ensuite, on recevra un code QR code sanitaire sur son smartphone. Selon le WEF, l'échantillon de sang est prélevé afin d'obtenir un « résultat sûr à 100 % ».

Ce « QR code basé sur le sang » sera à l'avenir LE moyen central d'obtenir les accès aux endroits soumis au pass. Le fait que l'on souligne expressément que le « passeport numérique » ne comporte pas de fonction de suivi (c'est-à-dire la possibilité d'enregistrer des données de mouvement) doit déjà alerter. En effet, pourquoi le mentionner si ce n'est pas déjà le cas ?

Voyager de façon « climatiquement neutre » seulement si l'on est « non-infecté ».

La dictature mondiale de la santé numérique souhaitée par l'OMS et le WEF a notamment pour objectif que seules les « personnes non infectées » puissent voyager. En comparant les données en temps réel et les informations d'accès, grâce au code QR scanné, les États peuvent constamment et en permanence saisir des « données épidémiologiques » et réagir en conséquence. Pour les « prochaines épidémies de Covid 19 ou d'autres épidémies », selon le WEF.

Mais ce n'est pas tout : comme de nombreuses personnes s'en sont déjà inquiétées, la technologie de surveillance sera utilisée à l'avenir dans le cadre de la pandémie Covid pour éduquer les gens également dans le sens de la dictature climatique.

En effet, le « passeport Covid » doit également contenir un « compteur d'empreinte carbone » obligatoire. Cela empêchera à l'avenir que le citoyen puisse et soit autorisé à faire le tour du monde en avion comme bon lui semble :

https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2022/ 03/qdzgyovgxrq49e_o.mp4 -WHO GUARDS THE GUARDIANS-